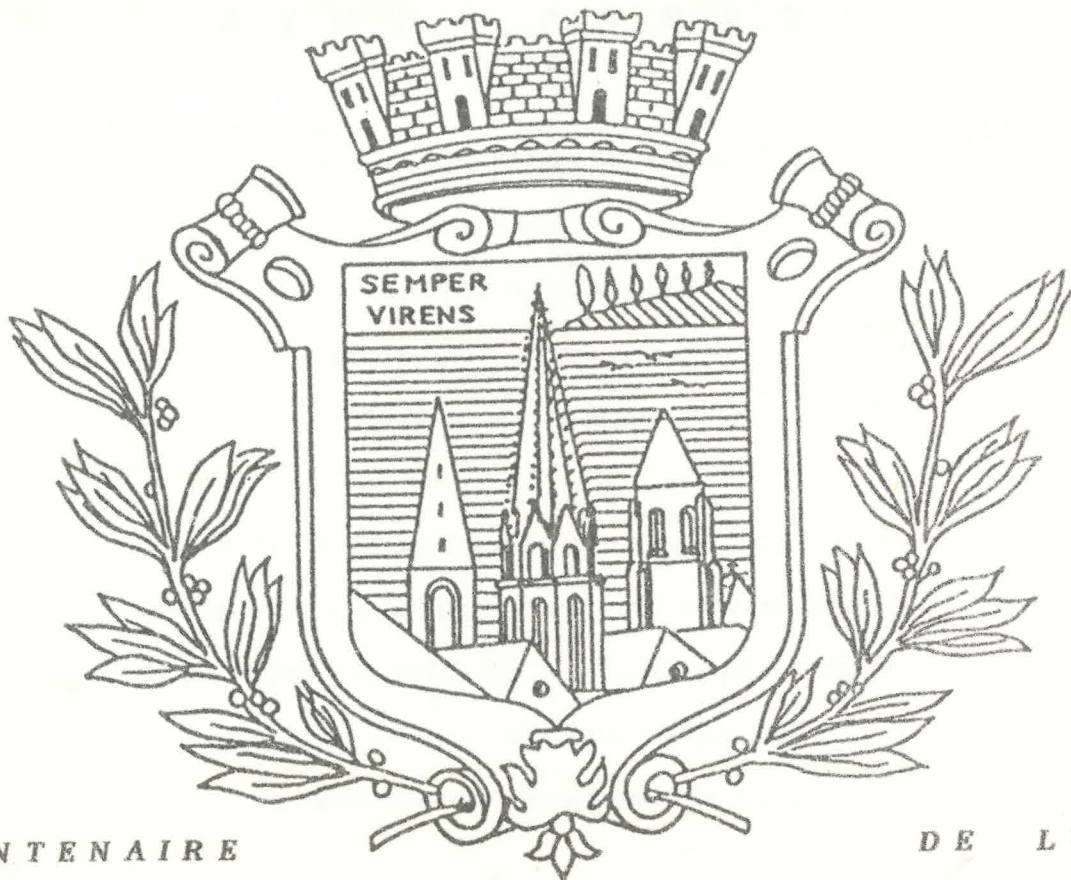


St-GERVAIS-LES-TROIS-CLOCHERS



CENTENAIRE

DE L'EGLISE

Joseph CANDEAGO, Prêtre

Curé de SAINT-GERVAIS

" SI TU N'ES PLUS RIEN POUR LES AUTRES !

PLUS RIEN POUR TOI-MEME !

SI TA VIE EST FAITE D'ERRANCE !

DE DEFONCE, D'ABIMES !

RAPPELLE-TOI UNE CHOSE :

TU ES AIME DE DIEU

MEME SI TU NE LE SAIS PAS !

Daniel ANGE

A V A N T P R O P O S

C'est à TOUS mes Paroissiens

du Secteur :

LES SEPT CLOCHERS

que je dédie cette Plaquette

du CENTENAIRE de Notre Eglise !

**A TOUS, Je souhaite en ces Temps Difficiles
de vivre mieux que l'ontfait ceux qui nous ont précédés.**

**Je souhaite à TOUS une Foi toujours plus ardente
au service des frères qui chaque jour
attendent notre Témoignage de Vie !**

Joseph CANDEAGO, Prêtre

Curé de SAINT-GERVAIS

" SI TU N'ES PLUS RIEN POUR LES AUTRES !

PLUS RIEN POUR TOI-MEME !

SI TA VIE EST FAITE D'ERRANCE !

DE DEFONCE, D'ABIMES !

RAPPELLE-TOI UNE CHOSE :

TU ES AIME DE DIEU

MEME SI TU NE LE SAIS PAS !

Daniel ANGE

HISTOIRE BREVE DE SAINT-GERVAIS LES TROIS CLOCHERS

SAINT-GERVAIS doit son nom : LES TROIS CLOCHERS a trois anciennes paroisses qui avaient, bien entendu, chacune leur clocher.

Si l'on en croit l'annuaire des P et T, édition 1989, il y a en FRANCE 21 agglomérations qui portent ce nom de SAINT-GERVAIS. Certaines sont jumelées, mais là, chacun se doit de promouvoir sa propre personnalité. Je dis cela, car il n'est jamais bon de " plagier " les autres !

Comment est venu ce nom pour notre localité ?

Si l'on en croit le dictionnaire topographique de la Vienne de M. L. REDET, nous trouvons respectivement : SAINT-GERVAIS DES TROIS CLOCHERS en 1644, puis en 1659 : SAINT-GERVAIS ET SAINT PROTAIS d'AVRIGNY DES TROIS CLOCHERS. En fait, il y avait trois paroisses qui formèrent le SAINT-GERVAIS actuel : SAINT-GERVAIS - SAINT MARTIN DE QUINLIEU et NOTRE DAME D'AVRIGNY.

Plus nous reculons dans le temps et mieux nous nous apercevons que plusieurs églises existaient à cet endroit.

A l'époque Romaine existait une localité surnommée CURSONUS qui voulait tout simplement dire : Champ de Courses. Et quand on saura que cette localité en fait était un terrain d'entraînement des Armées Romaines et très spécialement de leur Cavalerie, on comprendra aisément que ces lieux semblaient prédestinés à l'entraînement des chevaux. N'est-ce pas sans doute cette tradition qui remonte à nos jours où chaque année en Mai, le troisième dimanche exactement la plus grande fête du pays rassemble les foules pour ces fameuses courses de chevaux que l'on nomme bien familièrement : les Courses de SAINT-GERVAIS !

Pourquoi le nom de SAINT-GERVAIS fut-il donné à ces lieux ? Nous le verrons dans la deuxième partie de ce document qui nous reparle des deux Saints qui donnèrent leur nom à ce lieu !

SAINT-GERVAIS faisait partie du Duché, de la Sénéchaussée et de l'élection de Chatellerault, de l'Archiprêtré de Fayfe-la-Vineuse. Le Curé était nommé par le Chapitre Cathédrale de Poitiers. D'ailleurs, un Curé de SAINT-GERVAIS, le Père NINARD, nous dit dans une déclaration officielle que les collateurs de sa cure étaient les Chanoines de Saint-Pierre de Poitiers. En voici le texte exact puisé aux Archives Départementales de la Vienne : " Déclaration à Nos Seigneurs de l'Assemblée Générale du Clergé de France, qui sera tenue en l'année 1730 et à Messieurs du Bureau du Diocèse de Poitiers, 1er Mai, Louis NINARD, Prêtre, Curé de la Paroisse de SAINT-GERVAIS d'AURIGNY, des biens et revenus de la Cure, pour satisfaire à la délibération de l'Assemblée Générale du Clergé de France du 12 Décembre 1726, je déclare :

1- Que mon bénéfice est séculier, les Fondateurs sont MM. de FOURVILLE, les Patrons en sont Saints GERVAIS et PROTAIS, et les Collateurs MM. les Doyens et Chanoines de l'église de Saint Pierre de la Ville de Poitiers.

2- Bâtiment : 2 Chambres basses, avec 2 Décharges, 1 Grange, 2 Ecuries, 1 Pressoir, 1 Cellier, le tout mur ancien et menaçant ruine.

3- 40 Boisselées de terre par assiette, 25 Boisselées à seigle, 2 Boisseaux

à la boisselée, 15 sols le boisseau, 14 boisselées à froment, terrain extrêmement bas, il faut quantité de fossés, 3 boisseaux à la boisselée, 20 sols le boisseau ...

8- 3 boisselées de près rapportant 15 livres pour une chartée et demie d'herbe.

9- 3 boisselées de vignes, donnant une pipe de vin dans les meilleures années, une barrique bon an mal an, 18 livres.

10- Casuel : 70 feux en tout dans la paroisse, pauvres gens, 20 livres. L'église menace ruine. J'ai transféré le tabernacle du Maître-Autel à un autre."

Louis NINARD, Curé de SAINT-GERVAIS D'AURIGNY.

Autour de cette vieille église, qui devait dater du Xème Siècle, se trouvait comme partout le cimetière. On en a eu la preuve en reconstruisant l'église actuelle en 1877. On a trouvé un grand nombre de tombeaux. D'après l'abbé LALANNE, le grand historien chatelleraudais, les églises paroissiales primitives étaient peu nombreuses, peu éparpillées par Canton actuel. Les populations venaient de tous les alentours prier à ces premières basiliques et y apportaient leurs morts pour leur y donner la sépulture. L'ancienne nécropole de SAINT-GERVAIS occupait une surface d'environ 60 ares.

Sur la route de LEIGNE on peut apercevoir encore le château du PLESSIS dont les Seigneurs étaient peut-être parents ou cousins d'Armand Du Plessis, Cardinal de Richelieu. Ce qui les rendait puissants, c'est que Le Plessis était le siège d'une moyenne et basse justice.

Sur la route de Chatellerault, par contre, le château de la Touche, beaucoup plus important faisait partie de l'ancienne paroisse d'Avrigny. Il était situé sur une petite côte et était une place forte environnée de douves. On en parlait déjà en 1464.

Et AVRIGNY ? Son nom à lui seul est parlant : primitivement, il se nommait AURIGNY, ce qui veut dire : Or en feu. Autrement dit, on y fondait l'or et on battait monnaie. En 1444, le Vicomte de Chatellerault consentit à l'établissement à Avrigny, de sceaux à contrats et de trois à quatre Notaires ayant droit de passer sous le dit " scel toutes manières de contrats " à la charge d'aposter par écrit, par devant le Juge ou Sénéchal de Chatellerault, les notes et protocoles " des hommes et des choses de la dite Vicomté, s'y sommes et requis en sont." En 1616, par lettres du Roi, quatre foires furent établies à Avrigny ! Avrigny faisait partie de l'Archiprêtré de Faye-la-Vineuse, du duché, de la Sénéchaussée et de l'élection de Chatellerault. La cure était à la nomination du prieur de Saint-Romain à CHATELLERAULT.

3 Et SAINT-MARTIN DE QUINLIEU ? Cette ancienne Paroisse faisait partie de l'Archiprêtré de Faye-la Vineuse, du Duché, de la Sénéchaussée et de l'élection de Châtellerault. Le Prieuré-Cure de Saint-Martin de Quinlieu dépendait de l'Abbaye de Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers. L'ancienne Paroisse de Saint-Martin s'étendait dans la partie ouest de la Paroisse actuelle de Saint-Gervais; comme l'ancienne Paroisse d'Avrigny s'étendait dans la partie sud-est, par la Touche et Montbrard. L'Ancienne Paroisse de Saint-Gervais avait la partie nord-est par Mossioux et le Plessis.

Cette longue citation est empruntée directement au bulletin paroissial de 1904 : " Ainsi de trois paroisses, il n'en reste plus qu'une; cette dernière va-t-elle disparaître aussi ? Cela dépendra de DIEU et des habitants de Saint-Gervais...Le temps approche où dans notre pays, il va traiter chaque paroisse comme elle l'aura mérité. Il y aura des surprises; telle localité qui avait la réputation d'être mauvaise, impie, conservera sa vie religieuse parce qu'il s'y sera trouvé un certain nombre de catholiques fermes et dévoués; tel autre endroit où l'on ne voudrait pas passer pour antireligieux, mais pas davantage pour fréquenter l'église, où règne l'indifférence, verra disparaître le culte et ce sera justice. Quoi, voilà des gens qui s'imaginent assez faire pour DIEU de baptiser leurs enfants, de les faire admettre à la première communion, de se marier et faire enterrer, qui en dehors de cela s'abstiennent toute leur vie de pratiques religieuses et marqueront ainsi ostensiblement leur mépris de l'Eglise, s'ils ne la raillent pas; et à côté une foule de catholiques qui dira : ceci ne me regarde pas, c'est l'affaire de chacun. Donc, si votre père ou votre mère étaient insultés par vos voisins, ou ce qui est pire si on affichait le mépris de l'indifférence à leur égard, vous diriez : cela ne me regarde pas ! Un bon fils bondit d'indignation sous l'outrage fait à son père ou à sa mère. Et bien, DIEU n'est-il pas notre père et l'Eglise notre mère ? Trop de gens qui se croient catholiques bravent l'autorité de DIEU, méprisent l'Eglise. Il y a trop de temps que cela dure, laissez passer la justice de DIEU : elle va rendre à chaque pays suivant ce qu'il mérite. Pour les paroisses indifférentes, pour les gens sans force et sans vertu qui seront privés de messe et des sacrements, pourquoi s'en étonner et les plaindre ? Au surplus, DIEU ne doit-il pas à son infinie majesté de ne plus envoyer son divin fils se sacrifier sur les autels pour des hommes qui ne daignent plus y venir. Vous, mon cher lecteur, qui que vous soyez, vous ne voudriez pas, par dignité, retourner chez un homme qui refuse de vous recevoir, et vous seriez surpris que DIEU se détourne de ceux qui ne font cas de lui ?

Cette citation de 1904 n'est-elle pas d'une brûlante actualité ?

=====

HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA PAROISSE DE SAINT-GERVAIS

DEPUIS LA REVOLUTION JUSQU'A NOS JOURS

Les pages imprimées ci-jointes contiennent les renseignements relatifs aux anciennes paroisses de Notre Dame D'Avrigny et de saint Martin de Quinlieu, qui réunies à celle de St-GERVAIS en forment une des plus étendues du diocèse. La Paroisse actuelle (1904) s'étend depuis la Touraine jusqu'aux cantons de Chatellerault et de Lencloître. Elle a plus de 12 kilomètres du nord au midi et presque autant du sud-ouest au nord-est. Le grand éloignement d'un bon nombre de paroissiens n'est pas favorable aux pratiques religieuses, surtout depuis qu'il n'y a qu'un prêtre pour l'administration de cette vaste paroisse. Elle compte actuellement plus de 1.400 âmes.

L'état des anciens biens des cures de St-Gervais, de St Martin et d'Avrigny est exposé avec des documents certains dans la même notice imprimée ci-dessus. Presentement il n'y a aucune terre appartenant à la cure, ni revenu d'aucune sorte.

Les premiers curés après la Révolution ont été :

Mr. ROCHOU (1803) - Mr. LAGLAISE (1806) - Mr. EFFROY (1821) - Mr. GUILLEMET (1825)
Mr. SAVARY (1828) - Mr. FORGET (1832) - Mr. BLAIN (1868) - Mr. LIEGE (1876) - Mr. AUBINEAU (1886) - Mr. SERVANT (1901) - Mr. DUPUY (1935) - Mr. René MERLE (1939) - Mr. Jean BEAUJAL (1946) - Mr. Michel TOUILLET (1957) - Mr. Joseph CANDEAGO (1984)

Mr. SAVARY a quitté l'habit ecclésiastique sur place, est revenu ensuite à une vie régulière et s'est employé à donner des leçons aux enfants qui se destinaient à l'état ecclésiastique. Il prenait la soutane le dimanche, mais ne célébrait pas la messe.

Mr. FORGET, lui, saint prêtre, mais rigoriste, s'est attiré de graves désagréments qui l'ont obligé à partir à l'improviste. Il se retira dans son pays natal, non loin du tombeau du Bx. FOURNET qu'il avait bien connu dans son jeune âge.

Ces souvenirs pénibles peuvent expliquer la mauvais esprit d'une partie de la population. Comme d'autre part, elle a toujours eu sous les yeux les exemples d'une bourgeoisie toute impie, on voit quelle culture anti-religieuse a été pratiquée en ce pays. Après cela, ne soyez pas surpris de la réflexion qu'un ancien curé faisait à un prêtre venant dans cette paroisse : vous pourrez peut-être faire des miracles, mais de la piété, vous n'en mettrez jamais. Et pourquoi ? lui dit celui-ci. Je ne sais répartit l'ancien curé, je ne sais, mais le terrain n'est pas favorable. Il aurait pu ajouter que le passé d'un très grand nombre de personnes s'opposait à la piété.

Il y avait ici depuis 50 à 60 ans une Maison religieuse pour l'éducation des petites filles. Leur supérieure leur demandait, il y a deux ans s'il y avait de la piété parmi leurs anciennes élèves. Non, répondirent-elles, aucune piété. Cette école a été fermée l'année dernière. Des institutrices chrétiennes très zélées, vraiment apôtres ont pris la place des religieuses. On dira plus tard les résultats qu'elles ont obtenus.

On pourrait espérer un avenir religieux meilleur, puisque plus de 50 petites filles fréquentent cette école chrétienne, mais elles étaient aussi nombreuses dans les dernières années des soeurs. Il y avait aussi un asile qui, aujourd'hui, est devenu une simple garderie.

Nous devons le maintien de ces écoles au dévouement de Mr. Paul Compaign de La Tour Girard et de quelques autres bienfaiteurs.

D'autres efforts ont bien été tentés autrefois principalement à l'occasion du Jubilé de 1875 et d'une mission donnée en 1895 par des Pères Jésuites dont le souvenir s'est conservé : deux crois, l'une sur le chemin du cimetière, l'autre sur la route de Châtelerault rappellent les exercices du Jubilé et de la Mission. Mais la décroissance de la religion a suivi son cours suivant les temps, comme dans beaucoup de paroisses. C'est après 1870 que la mal s'est accru et il continue ses ravages dans les âmes.

Actuellement, nous avons en moyenne le dimanche de 100 à 150 personnes à la première messe et de 300 ou un peu plus à la seconde et de 70 à 80 à vêpres. Les jours de grande fête, notre église est assez bien remplie à la première messe et aux vêpres et elle est insuffisante à la grand-messe. Notre Seigneur trouverait encore ici, comme dans la Judée, 70 bons disciples, puisqu'il y a environ 70 hommes faisant leurs Pâques. Pour les femmes, il y en a environ 450 s'acquittant de leur devoir pascal.

Les paroissiens tiennent à avoir un service de huitaine et souvent de bout de l'an pour leurs défunts. Les moins fortunés remplacent les services par une messe chantée ou une messe basse. Quelques-uns donnent aussi des messes à dire, mais le nombre n'en est pas suffisant pour que le curé en ait pour tous les jours.

En fait de confréries, nous n'avons que celle du Rosaire, établie il y a deux ans avant la disparition des Dominicains. La procession qui se fait le premier dimanche du mois est bien suivie, mais il n'y a pas une communion de plus de la part des associés. S'ils sont venus se faire inscrire en grand nombre, du premier coup, plus d'un cent, c'est sans doute parce qu'ils ne s'engageaient pas à grand chose. Je ne voudrais pas cependant dire qu'ils ne récitent pas leur chapelet, de peur de médire, ni même de faire un jugement téméraire.

En ce moment, on essaie de créer une Congrégation pour les jeunes filles. Un certain nombre parmi elles ont reçu une bonne éducation (10). On groupe quelques jeunes gens pour le chant en attendant quelque organisation. Adoptons la devise d'un de nos anciens évêques : in spem contra spem ! Nous avons aussi un grand nombre de personnes ayant reçu le scapulaire du Mont Carmel et quelques unes ayant le scapulaire de l'immaculée Conception.

Beaucoup de prêtres sont sortis de la paroisse de st Gervais. Il en existe bien encore une douzaine. Malheureusement, il n'y a presque jamais eu de vocations religieuses chez les femmes. Alors, le monde dit que ce que les parents cherchaient, en donnant leurs fils aux autels, c'était une position avantageuse, ce qu'une fille ne trouve pas dans un couvent. Malheureusement aussi l'indifférence des familles des prêtres permet trop souvent cette interprétation. Tous ces prêtres sont très dignes, mais leur pays n'est pas meilleur. Il se produit pour eux ce qui est arrivé pour notre divin Maître. Celui-ci, celui-ci encore, dit-on, nous le connaissons bien, c'est le fils d'un tel . . . Et le respect pour le sacerdoce ne s'en accroît guère. Il a manqué ici, comme dans beaucoup de contrées en France des vocations parmi les riches et les grands du monde. Si les familles aisées et nobles avaient donné de leurs enfants au ministère paroissial, au moins autant qu'elles en ont donné aux ordres religieux, elles auraient conservé une influence qu'elles n'ont plus et sauvé le prestige de la religion.

On le voit, notre paroisse est assez pauvre de l'esprit religieux. Cependant, les vieillards nous disent qu'autrefois l'assistance aux offices était très nombreuse. Nous le croyons, d'autant plus qu'il en était ainsi dans beaucoup d'endroits. Mais les temps ont changé et puis, ici, des influences malsaines d'un demi-monde se sont fait sentir, l'esprit même a été faussé presque partout. Par faiblesse, on veut être bien avec tout le monde.

=====

Du côté matériel, il y a du bon et du mauvais.

L'église qui a été bâtie par l'abbé LIEGE est tout a fait belle. Il lui manque un clocher, ce qui est une grande faute dans un pays appelé St Gervais les Trois Clochers. La voûte n'est pas revêtue d'une chappe de mortier, ce qui finira par nuire à sa solidité. Et le mur nord n'est pas crépi. Cette église est bien meublée et dans la tour (de la flèche à venir) est une belle sonnerie : SOL - LA - SI.

Quant à la cure, elle est petite, sans jardin y attenant. Encore le prêtre ne peut-il obtenir de l'habiter. Il est relégué à l'extrémité du bourg, sans doute pour que sa présence ne gêne pas trop . . . En même temps, il y a moins de facilité aux bons chrétiens pour réclamer son ministère : double avantage pour ceux qui craignent l'influence de la religion.

L'église a été construite en 1886 et la cure vers la même époque de l'emplacement de l'ancienne église et de l'ancienne cure.

Un petit jardin situé dans le bourg sur la route de Leigné est donné en jouissance au Curé.

Et maintenant, que nous réserve la séparation de l'Eglise et de l'Etat, dont tout le monde parle aujourd'hui et qui va peut-être se faire prochainement ? . . . Nous sommes les Disciples, mieux les Apôtres de JESUS Crucifié. Il nous a avertis que le Disciple n'est pas au-dessus du Maître.

D.S. auteur de la connaissance de la vraie religion.

Le trois Novembre 1904

=====

SAINT-GERVAIS ET SAINT PROTAIS

Le document qui suit a été puisé entièrement dans l'oeuvre récente publiée en 1988 :

L'HISTOIRE DES SAINTS ET DE LA SAINTETE CHRETIENNE

publiée en 11 Volumes

le dernier étant l'index et les Tables des Cartes !

Cet ouvrage est publié et signé par les plus grands noms des historiens célèbres de notre temps, Professeurs en Sorbonne ou dans différentes Facultés Scientifiques de FRANCE ou du C.N.R.S., des Universités de PARIS, ROME, BOLOGNE ou MILAN. Je ne retiendrai qu'un seul nom, le plus proche de nous : celui de Yves-Marie DUVAL, Professeur à l'Université de POITIERS sans oublier toutefois Don Vincent DESPREZ, Moine de LIGUGE.

QUI SONT CES DEUX SAINTS ?

Tout commence par l'arrivée à ROUEN sur la demande de l'Evêque du lieu, Saint VICTRICE, de nombreuses reliques parmi lesquelles se trouvent celles de GERVAIS et PROTAIS, deux martyrs milanais parfaitement inconnus jusqu'à ce qu'une " révélation " fasse connaître leur tombeau à l'Evêque de MILAN qui n'était autre que Saint AMBROISE.

Saint AMBROISE comme Saint AUGUSTIN parlent l'un et l'autre de deux corps trouvés ensemble, mais aucun des deux ne dit qu'ils sont frères ! On en déduit qu'ils sont certainement frères dans la Foi et dans le martyre, mais il n'est fait mention en aucun cas des liens du sang !

Voici le témoignage de Saint AMBROISE faisant part de la découverte : " Comme j'étais en train de consacrer une Basilique, écrit-il à sa soeur Marcelline, beaucoup d'assistants m'interpelèrent tous ensemble : consacre-là comme la Basilique Romaine. Je répondis : si je trouve des reliques, je le ferai. Et immédiatement, j'eus comme un pressentiment. J'ordonnai de creuser la terre devant la grille des Saints Félix et Nabore. Les saints martyrs commencèrent à émerger. Nous y trouvâmes deux hommes d'une taille admirable. Tous les ossements étaient intacts et il y avait de larges taches de sang coagulé. Les Reliques furent déposées dans la basilique de Fauste, puis amenées processionnellement dans la nouvelle Basilique Ambrosienne." C'était le 19 Juin 386. Pendant le transfert, un aveugle, boucher de son état fut guéri. Les taches de sang furent interprétées comme une preuve du martyr.

A cette époque, un autre grand Saint, Jeune Professeur à MILAN : AUGUSTIN, semble croire que les corps de GERVAIS et PROTAIS furent trouvés intacts. Il dit même avoir connu l'aveugle guéri à ce moment-là. Il faut ajouter que le miracle vient mettre un sceau à l'authenticité de la trouvaille.

Les Reliques de ces deux Saints furent très recherchées. On en trouve en Espagne, à travers toute la Gaule et en Afrique où le Culte de ces deux Saints fut particulièrement vivant. A partir de 371, Saint MARTIN est évêque de TOURS : contrairement à AMBROISE de MILAN, il ne cherchait pas à découvrir les Reliques, mais au contraire à les authentifier. C'est ainsi que tout proche de l'ermitage de MARMOUTIER s'élevait un lieu sacré sous prétexte que des martyrs y auraient reçu la sépulture. MARTIN demanda aux prêtres et aux Clercs plus âgés de lui indiquer le nom du martyr en question et la date de son martyre.

Un beau jour, n'y tenant plus, MARTIN se rend en ce lieu et prie le Seigneur de lui indiquer qui était enseveli là et quels étaient ses mérites. Du côté gauche, il voit alors une ombre repoussante et farouche se dresser près de lui. Il lui donne l'ordre de dire son nom et ses qualités. Elle décline son nom et avoue son crime : c'était un brigand exécuté pour ses forfaits, mais vénéré à tort par le populaire. L'évêque propose alors à la dévotion du Peuple fidèle les Reliques des martyrs GERVAIS et PROTAIS qu'il a obtenues de l'évêque de MILAN : AMBROISE !

On peut donc supposer ici chez nous que le nom des saints GERVAIS et PROTAIS dans la foulée de ce qui a été fait, a été donné par Saint MARTIN à notre église lors de ses nombreux passages à SAINT-GERVAIS, puisqu'il faisait étape précisément à " Saint MARTIN de QUINLIEU." Mais nous n'en avons aucune certitude !

++*+*+*+*+*+*+*+*+*+*+*+*+*

LA VENERATION DE CES SAINTS DANS LE DIOCESE.

Si nous parcourons l'annuaire diocésain, nous nous apercevons bien vite que nombre d'églises sont dédiées à SAINTS GERVAIS ET PROTAIS :

AYRON

CHAMPAGNE SAINT HILAIRE près de GENCAY

CIVAUX

CURCAY SUR DIVE près des TROIS MOUTIERS

L'ISLE JOURDAIN

MONCOUTANT

NUEIL-L'ESPOIR

PERSAC près de LUSSAC LES CHATEAUX

PRINCAY près de MONT SUR GUESNES

SAINT GERVAIS LES TROIS CLOCHERS

++*+*+*+*+*+*+*+*+*+*+*+*+*

EN FRANCE COMBIEN DE SAINT-GERVAIS ?

1-	AVEYRON	12460	St-GERVAIS St SYMPHORIEN DE THENIERES
2-	CHARENTE	16700	St GERVAIS NANTEUIL EN VALLEE
3-	DROME	26160	St GERVAIS SUR ROUBION
4-	GARD	30200	SAINT-GERVAIS
5-	GIRONDE	33240	SAINT-GERVAIS
6-	HAUTE SAVOIE	74170	St GERVAIS LES BAINS
7-	HERAULT	34610	st GERVAIS SUR MARE
8-	ISERE	38470	SAINT-GERVAIS
9-	LOIR ET CHER	41350	St GERVAIS LA FORET
10-	ORNE	61160	St GERVAIS DES SABLONS
11-	ORNE	61500	St GERVAIS DU PERRON
12-	PUY DE DOME	63390	St GERVAIS D'AUVERGNE
13-	PUY DE DOME	63880	St GERVAIS SOUS MEYMONT
14-	SAONE ET LOIRE	71350	St GERVAIS EN VALLIERE
15-	SAONE ET LOIRE	71490	St GERVAIS SUR COUCHES
16-	SARTHE	72120	St GERVAIS DE VIC
17-	SARTHE	72520	St GERVAIS EN BELIN
18-	VAL D'OISE	95420	SAINT-GERVAIS
19-	VENDEE	85230	SAINT-GERVAIS
20-	VIENNE	86230	St GERVAIS LES TROIS CLOCHERS

ET DEUX DERIVATIFS DU NOM :

GARD	30320	SAINT-GERVASY
PUY DE DOME	63340	SAINT-GERVASY

Periodiquement certains se permettent avec talent souvent de nous redire " à leur façon " l'histoire de notre localité en s'appuyant sur des documents déjà triés et qui, par conséquent, finissent par ne plus parler de certains événements intéressants certes, mais qui ne sont jamais mentionnés. Je n'ai pas la prétention d'être " l'homme providentiel " qui arrive pour donner des leçons d'autant plus que beaucoup trop de choses m'échappent et que de toute façon, pour tout dire, il faudrait une véritable encyclopédie, tant l'histoire est riche ! Par conséquent, vous me pardonnerez peut-être certaines " erreurs " en tout cas, certaines omissions dues au choix que nous avons fait de ne réunir ici que les faits vraiment marquants !

En Septembre 1951, les employés des Ponts et Chaussées sous la direction de Monsieur MICHELET ouvraient une tranchée au pied même de l'église pour établir un égout. Ils découvrirent plusieurs sarcophages. L'un deux fut extrait et en se brisant révéla la présence de deux squelettes, qui malheureusement n'avaient ni bijoux, ni objets pouvant permettre d'établir une date approximative. Qui plus est, le sarcophage ne contenait sur lui aucune inscription. Cette découverte affirme l'Abbé LALANNE qui édita une " HISTOIRE DE CHATELLERAULT " confirme la présence de beaucoup de sarcophages dans la terre de SAINT-GERVAIS. Ils étaient, dit-il, en pierre dure et creusés en forme d'auge. De plus, ajoute-t-il, à SAINT-GERVAIS, la plupart des cercueils étaient disposés de façon à ce que les morts soient face au Nord. Le cimetière, à cet endroit, occupait une surface de soixante ares."

Cette surface semble exacte et cette immense nécropole comportait sans doute ou peut-être trois étages de cercueils. Les sarcophages étaient presque à fleur de terre et pouvaient dater du IX^{ème} - XI^{ème} ou XII^{ème} siècle. Cette accumulation de sarcophages explique la présence de communautés humaines vivant ici au moins depuis les premiers âges du Christianisme, car les églises paroissiales étant très peu nombreuses, les Chrétiens, à cette époque, apportaient leurs morts à l'ombre des Basiliques !

D'après les documents, notre première église daterait du début du VI^{ème} siècle et pendant plusieurs siècles, elle aurait été la seule à quatre ou cinq lieues à la ronde. La deuxième fut construite au XII^{ème} siècle et fut remplacée par l'actuelle église construite de Septembre 1883 à fin 1886 et ouverte au Culte en février 1887 !

Voici ce qu'en disent les archives paroissiales : " L'An mille huit cent quatre vingt trois, le 2 Septembre, Seizième dimanche après la Pentecôte à 3 heures de l'après-midi, Monseigneur BELLOT DES MINIERES bénit et posa la première pierre de la nouvelle église de SAINT-GERVAIS. Cette première pierre est la première du porche, à gauche en regardant la place, au niveau de l'assise, au-dessus du sol intérieur de l'église. Dans la pierre fut enfermée une boîte de zinc contenant des pièces de monnaie au millésime de 1883, un plan par . . . sur toile de la nouvelle église avec l'inscription commémorative suivante :

D.O.M

Déc Anno 1883

hunc primarium lapidem ecclésiæ St GERVAIS et PROTAIS M.M.

Bénédixit et fundamentum posuit

R.D.D. Henri BELLOT DES MINIERES, Episcopus Pictavi !

Une foule nombreuse évaluée à près de deux mille personnes assistait à cette cérémonie. Les Conseils de la Commune et de la Fabrique étaient présents au complet. Monseigneur était assisté par Monsieur l'Abbé Hilaire CHAUVIN, Vicaire Général et par Monsieur l'Abbé BENONET, Curé de Saint Jean-Baptiste de CHATELLERAULT et entouré de Messieurs les Curés de Saint-Christophe - Sérigny - Sossais - Thuré et Mondion. L'architecte qui présenta la truelle et le ciment était Monsieur COUTY, Architecte de l'église.

Le Curé de la paroisse : l'Abbé Léopold LIEGE

Voici également un extrait d'un article du Père SERVANT, daté du 21 Décembre 1905 d'après les archives de l'évêché : " Beaucoup de familles faisaient preuve de générosité, telles les MARTEAU-CREUZE, Les COMPAING DE LA TOUR GIRARD, le Conseil de Fabrique et une grande partie de la population qui venait en aide. Mais comme pour toute grande entreprise, il y avait des difficultés. Il fallait une grande église, l'emplacement de l'ancienne paraissait insuffisant. De là des discussions qui menaçaient de tout arrêter. Enfin, il fallut se résoudre à construire l'église. Le Maire, Monsieur MENARD et le Conseil Municipal donnèrent le concours le plus important et le plus indispensable. Et la construction commença. On installa les autels et le mobilier de l'église sous les Halles où le Culte devait se célébrer pendant plus de trois ans. La démolition de l'ancienne église commença le 15 Mai 1883. Et la première cérémonie faite dans la nouvelle église fut la célébration de la fête des Laboureurs en février 1887. Les cultivateurs avaient instamment réclamé l'honneur de l'inaugurer en y solennisant leur saint Blaise. Bien qu'elle ne fut pas encore complètement aménagée, il avait fallu se rendre à des désirs si pressants et, disons-le, si légitimes !

A l'heure fixée, Monsieur l'Archiprêtre de CHATELLERAULT, invité à présider la cérémonie se rend en chape au lieu où sont assemblés les laboureurs. Il est accompagné de l'ancien curé, l'Abbé LIEGE, de son successeur, Monsieur AUBINEAU, de Monsieur l'Abbé BOISLABEILLE et d'autres prêtres et Curés des paroisses voisines. Le cortège composé d'environ cent cinquante hommes se forme en procession sous la bannière paroissiale. Au milieu, le Pain béni sur un brancard décoré avec goût. Le roi venait ensuite avec son aiguillon tout enrubanné, puis le Clergé et enfin la plus grande partie de la population avide de prendre possession de sa nouvelle église. Après l'évangile, Monsieur l'Archiprêtre prend la parole et explique le symbolisme de ce Temple matériel dont toutes les parties figurent et redisent JESUS-CHRIST. Voici un extrait de son homélie : " Paroissiens de SAINT-GERVAIS, vous avez construit une église, mais ce que DIEU vous demande pour y habiter, c'est votre coeur. On vous a trompés en vous faisant croire qu'il n'était pas nécessaire d'aller à la messe, que la Religion n'était bonne que pour les femmes. Chez les Peuples forts, on voit autant d'hommes que de femmes à la messe ! Celui qui n'observe pas les Lois de la religion n'est pas bon chrétien et ne fait pas son salut ! Paroissiens de SAINT-GERVAIS, on vous a faussé

l'esprit : au lieu de donner l'exemple de la pratique religieuse, on a tourné la religion en ridicule. Mais nous en avons la certitude, l'excès du mal produira le bien." La messe se termine. Puis, selon l'usage, le roi, entouré d'agriculteurs se rend au presbytère pour offrir à Monsieur le Curé le gâteau traditionnel !

Ouverte au Culte en 1887, l'Eglise fut consacrée le 4 Mai suivant par Monseigneur BELLOT DES MINIERES. Quelques mois plus tard, le 9 Octobre 1887, la paroisse se réunissait de nouveau pour assister à la cérémonie toujours si pleine d'attraction de la bénédiction de trois nouvelles Cloches !

Nous n'entrerons pas dans les détails liturgiques de cette solennité. Nous nous bornerons à noter que la cérémonie fut dignement présidée par l'Abbé VALERON, Archiprêtre de CHATELLERAULT. Le sermon fut prononcé par l'Abbé GRANIER, Curé de MONDION. Les dragées furent généreusement distribuées par Messieurs les parrains et Mesdames les Marraines dont les noms vont vous être livrés ci-dessous à la suite de la dénomination de chaque cloche. Et pour ne pas faillir à la tradition, le Ciel arrosa généreusement le tout par une pluie très abondante !

Mais laissons parler nos trois cloches qui donnent elles-mêmes leur identité :

1- LA PLUS PETITE : Je me nomme JEANNE - ANDREE - CLOTILDE HENRIETTE - GERMAINE. J'ai été bénite le 9 Octobre 1887. J'ai eu pour parrain : Mr. Eugène MARIONNEAU de LIZARANZU, pour Marraine : Germaine YVERT. Je sonne le SI et je pèse 225 kilos. Mon diamètre de base est de 72 cms.

2- LA MOYENNE : Je me nomme MARIE - ZOE - GABRIELLE. J'ai été bénite le 9 Octobre 1887. J'ai eu pour parrain : Mr. Arthur de LA FOUCHARDIERE-CONTY, Magistrat, pour Marraine : Madame Zoé-Eléonore BAUDY, Veuve de Mr. COMPAING DE LA TOUR GIRARD, ancien inspecteur général des Ponts et Chaussées. Je sonne le LA et je pèse 325 kilos. Mon diamètre de base est de 85 cms.

3- LA PLUS GROSSE : Je me nomme JEANNE - MADELEINE - MARIE - STEPHANE. J'ai été bénite le 9 Octobre 1887. J'ai eu pour parrain : Mr. Albert MARTEAU-CREUZE, pour Marraine : Madame Marie-Stéphanie de SAINT HILAIRE, Comtesse de GAUDECHARD. Je sonne le SOL et je pèse 455 kilos. Mon diamètre de base est de 94 cms.

Etait alors Curé : Monsieur Gustave AUBINEAU

Etait Maire : Monsieur Jules MENARD

Georges BOLLEE

Fondeur de Cloches

ORLEANS 1887

Elles sont ornées d'un coeur avec flamme surmonté d'une croix, d'une Vierge couronnée, marchant sur un serpent, d'un Sacré-Coeur, d'un Christ en Croix, la Croix étant cloutée.

Comme toute église de pierre, notre église nous donne le Message de la Révélation.

Bien sûr, le premier message, c'est la Révélation de la présence vivante de DIEU au milieu de son Peuple. L'église, c'est la Maison de DIEU. Elle est là pour nous le rappeler :

- De par elle-même d'abord.

- Puis, elle abrite le Tabernacle qui contient les Espèces Substantielles de l'Eucharistie : le pain devenu Corps et Sang de JESUS-CHRIST lors de la Consécration Eucharistique à la Messe.

- C'est aussi le lieu où la Communauté des Croyants se rassemble, Communauté qui exprime la présence du Christ qui nous a dit : " Lorsque plusieurs d'entre vous sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux."

- Enfin toute l'architecture nous donne des scènes bibliques, évangéliques pour nous rappeler les divers éléments de notre Foi Chrétienne. Nous avons en particulier :

- Les Chapiteaux qui nous montrent à droite de l'autel : un ostensor et à gauche un Calice surmonté d'une hostie pour nous enseigner que l'Eucharistie est bien le coeur de notre Foi chrétienne. Un autre nous dit au travers de récoltes bien de chez nous (maïs et fleurs) la majesté de la Création. Un autre représente des têtes d'angelots dont le corps est recouvert par leurs ailes. Un autre nous montre un paysan du Moyen-Age avec une épée devant un arbre où est enroulé un serpent. (Peut-être un Saint Michel en habit du Moyen-Age, gardant l'entrée du paradis). Au fond de l'église à gauche en sortant : les Armes du Pape avec la Tiare et les Clefs de saint Pierre et l'écusson à fleurs de lys surmonté d'une étoile. De l'autre côté, il semble que ce soit une Assomption donc MARIE enlevée au Ciel par deux Anges et couronnée de la couronne royale.

Ces Chapiteaux ayant des relents du Moyen-Age, il est permis de penser qu'ils proviendraient tout simplement de l'ancienne église démolie pour reconstruire celle-ci. Toujours en bon état, ils auraient tout simplement été remis sur les colonnes de cette église !
